

Quelle distance existe-t-il  
Entre la plume qu'il éteint  
Sur le chaos du chemin  
Et la lisière qu'il trouvera  
A son souffle dernier?  
Combien de temps reste-t-il  
Au flux passionnel de celui  
Qui de ses tripes entre les lames  
Se démène pour ses semblables  
Jusqu'au saisissement  
De son ultime pensée?  
Au chevet du lit qui roule  
Le sel de la peau  
Glisse sur la volonté émietlée.  
Tandis que la sueur  
Sous l'armure du dernier samouraï  
S'infiltré par les pores de son éternité.  
Sous un regard qui paraît finir,  
L'un et l'autre ont semblé agoniser.

Marie Ito